

Il court le triathlon pour lutter contre le harcèlement

Le 21 juin, Antonin André va courir le triathlon de [Deauville](#) pour parler du harcèlement scolaire. Il en a été victime à l'âge de 15 ans. Aujourd'hui, il veut lutter contre ce fléau qui a marqué sa vie.

Rencontre

C'est une histoire douloureuse qu'Antonin André accepte de partager. Une histoire qui peut parler à tant d'autres qui ont vécu du harcèlement scolaire. Les faits remontent à six ans, en 2019.

Cet élève en 3^e dans un collège de [Saint-Pierre-en-Auge](#) n'avait alors que 15 ans. « **Tout a commencé quand nous avons voulu défendre, avec une amie, une camarade de classe. Des gars l'ont trouvé bizarre et l'ont catégorisée.** » Le piège s'est refermé sur lui. « **Ça a commencé par des petites remarques pour ne pas qu'on s'approche d'elle et, petit à petit, c'est devenu des insultes, des bousculades et des menaces.** »

« J'avais des regards menaçants »

Ce type de menaces – « **on va t'attendre à la sortie pour te frapper** » – dépassent même le cadre scolaire, envoyées par message sur les réseaux sociaux. « **Au fil du temps, j'en parle à ma mère et au CPE (Conseiller principal d'éducation) mais tout s'est aggravé. C'est là que le cyberharcèlement a commencé. J'ai reçu de plus en plus de menaces que j'allais être frappé. J'avais des regards menaçants à la sortie du collège mais ils n'en sont jamais venus aux mains.** »

Il est sorti du silence en envoyant un « **message de détresse** » à son délégué de classe de l'époque disant « **que je voulais me faire du mal** ». En parallèle, son père est tombé sur les messages de ses agresseurs. « **Le collège a agi et les cinq jeunes ont eu trois jours d'exclusion. Deux d'entre eux ont continué mais j'ai tout de suite alerté à chaque fois.** »

« L'ancien Antonin n'est plus là »

Cet épisode de six mois l'a marqué à vie. « **L'ancien Antonin n'est plus là. Je ne suis plus le même depuis cette histoire.** » Perte de confiance en soi et dans les autres... Le jeune Antonin a du mal à se faire des amis au lycée. Puis, le confinement tombe en 2020 avec l'isolement total. « **J'ai très mal vécu le fait d'être enfermé chez moi. Le retour à la réalité, aller vers les autres, ça a été une descente aux enfers. Les premiers jours, j'ai fait des crises d'angoisse avec des difficultés à respirer. J'ai développé une phobie scolaire et sociale.** » Mais aussi des troubles du comportement alimentaire qui lui font perdre du poids jusqu'à l'hospitalisation.

Durant sa terminale, il rechute. Pendant trois mois, il ne se rend plus au lycée. « **Je passais mes journées dans le noir, sur les réseaux sociaux. Un jour, je suis tombé sur un créateur de contenu qui parlait de santé mentale. Je me suis senti moins seul.** »

Il accepte de revoir un psychologue, retourne à l'école à un mois du bac avec un emploi du temps aménagé et... décroche le précieux sésame! Il tente un BTS audiovisuel en alternance mais décroche vite. « **Je ne me sentais pas à ma place dans les études.** »

La guérison grâce au sport

À 21 ans, Antoine André est aujourd'hui monteur vidéo à son compte et assistant d'éducation dans le collège Guillaume-de-Normandie à [Caen](#), depuis un an. Toutes les semaines, il gère des affaires de harcèlement scolaire. « **C'est souvent les mêmes personnes. Je me revois à travers ces jeunes. Avec l'évolution des réseaux sociaux, c'est encore pire.** »

Son témoignage, il l'a déjà livré à la télévision sur le plateau de Faustine Bollaert dans l'émission *Ça commence aujourd'hui*, sur [France 2](#), en 2023. Puis, en novembre 2024, il a témoigné dans un documentaire sur [France TV](#),: *Harcèlement scolaire: briser le silence*. C'est durant le tournage qu'il se met au sport en rencontrant Elena, victime qui a guéri grâce au sport. « **Je faisais 90 kg et j'étais mal dans ma peau. Le sport m'a fait du bien au moral alors que je détestais ça.** » Natation, cyclisme, musculation, course à pied...

À travers sa pratique sportive, il a décidé de parler de son histoire lors de sa première participation à un triathlon, le samedi 21 juin prochain à [Deauville](#), sur le parcours découverte. 500 mètres de natation en mer, une boucle de 23 km à vélo et 5 km de course à pied... « **Je vais partager ma préparation physique avant le jour J et sensibiliser à la lutte contre le harcèlement scolaire.** » Il va courir au profit de l'association e-Enfance, « **qui œuvre pour accompagner, protéger et sauver les victimes de harcèlement et violences numériques** ». Une cagnotte est ouverte sur Leetchi jusqu'au lendemain du triathlon. « **J'espère atteindre 1 000 € pour l'association et aider les victimes.** »

Aurore COUÉ.



Victime de harcèlement scolaire à l'âge de 15 ans, Antonin André va participer au triathlon de Deauville pour témoigner et lutter à sa manière contre ce fléau. Ouest-France